

Apprendre à utiliser son Sixième sens

Avec Maud Kristen



Photo : Stéphane Allix.

Maud Kristen est une voyante dont les capacités psychiques reconnues ont suscité l'intérêt de nombreux scientifiques. Elle plaide pour une approche démystifiée de la voyance, fondée selon elle sur un sixième sens que tous, nous pouvons développer. Elle expose ici une méthode « d'apprivoisement » de cette capacité souvent déniée dans nos sociétés. Ce sixième sens serait pourtant un atout pour mener notre existence.

En préambule, aplanissez vos résistances

Nous vivons dans une culture qui stérilise les capacités psychiques. La plus grande difficulté pour nous Occidentaux n'est pas d'arriver à nous connecter à notre sixième sens. C'est d'abord de parvenir à envisager son existence. La majorité des gens veulent bien admettre que certains individus, les grands mystiques chrétiens par exemple, aient des dons. Autrement dit, la voyance est entendue comme un phénomène électif - réservé à certains individus -, et sporadique - à certains moments. Qu'on puisse, sur commande, solliciter son sixième sens comme je le fais en consultation ou comme un compositeur pour écrire de la musique, voilà qui est loin d'être admis.

Pourtant, ce sont des mécanismes que nous pouvons apprivoiser. Mais si on se dit que ça n'arrive qu'à des élus et encore, pas tous les jours, on a peu de chance d'y parvenir ! Il ne faut pas hésiter à avoir recours à une certaine littérature parapsychologique de manière à en accepter la possibilité. On peut notamment se référer aux ouvrages de chercheurs en parapsychologie. (Voir notice bibliographique, page suivante).

Pour commencer, musclez votre mémoire

La mémoire reconstitue avec du connu des informations non formulées que le sixième sens apporte de manière abstraite, tel un appareil photo qui, à partir de milliers de photons, reconstitue une image. Plus on est habitué à mémoriser, plus nos capacités psychiques deviennent intéressantes. Une information extra-sensorielle a besoin pour se manifester d'éléments qui sont déjà dans la mémoire.

A cet égard, nos prismes culturels - genre, âge, niveau intellectuel - jouent un rôle important. Un excellent voyant, au fin fond du Congo, génial pour sa communauté car il connaît tout des problèmes de mariage, de fécondité, d'agriculture et de météo, ne peut pas parler d'une « fusion acquisition ».

Dans un stage que j'ai organisé, j'ai donné le cas d'Agnès L'Herbier à étudier, présentée comme Agnès L, une jeune femme aujourd'hui décédée, séropositive, toxicomane, prostituée, auteur de *La mort aux troussees*, (Calmann-Lévy). Tous mes élèves ont vu qu'il s'agissait d'une jeune femme blonde, qui avait des problèmes avec les hommes. Deux parmi eux, une mère et sa fille, assistantes sociales, ont tout vu: l'enlèvement, le drame à l'âge de cinq ans, la séquestration... La raison : ces deux femmes voyaient des « Agnès L'Herbier » depuis vingt ans. Quand le contenu « Agnès L'Herbier » est arrivé sur leur psychisme, il a pu

